FICHE PÉDAGOGIQUE

Wesh Gros. Chapitre 1 - Les Anciens de la jeunesse

FICHE TECHNIQUE

Genre Documentaire
Durée 1h16
Année 2016
Réalisation Antoine Page
Avec Ahmed, Alix, Corentin, Damein, Katlyne, Karim K., Karim H., Lucie, Maxence, Rachel, Poulain, Gaëtan
Production auto-production

SYNOPSIS

« Lassé de jouer (même partiellement) le jeu de la production de documentaire à savoir (pour résumer de manière forcément un peu rapide et caricaturale) : écrire des dossiers calibrés pour les chaînes TV (formats standard, sujets porteurs, forme didactique…), être contraint de scénariser les documentaires et aller jusqu'à en écrire les dialogues… Finalement savoir avant même de débuter le documentaire exactement à quoi il va ressembler. Donc avant de devenir dingue, amer et afin de bosser et d'avancer, j'ai décidé de tenter autre chose.

J'ai tiré une ville au sort en France et suis parti m'y installer, dans le but d'y réaliser des films documentaires mais sans savoir lesquels. Donc sans contrainte de temps, sans idée préalable et formatage d'aucune sorte. Le sort a désigné la ville d'Aniche dans le Nord-Pas-de-Calais. Je m'y suis installé en mars 2015.
Après pas mal de temps d'observation, d'expérimentations diverses, d'essais infructueux, de pistes abandonnées, j'ai rencontré quelques ados et commencé à les filmer. »

LE RÉALISATEUR

Après avoir commencé des études d'Histoire de l'Art, Antoine Page réalise ses premiers films expérimentaux dans le cadre des cours de cinéma de Nicole Brenez à la Sorbonne. Ils sont projetés à la Cinémathèque Française et lui offrent ses premiers succès d'estime (Festival de Locarno, FID, Festival de St-Denis). En 2009, il rencontre le graffeur Bilal Berreni (*Zoo Project*) avec qui il travaillera durant 4 ans sur le film *C'est assez bien d'être fou*.

Il a également créé la société de production La Maison du Directeur avec deux associées, Jeanne Thibord et Sidonie Garnier. Il a pu y produire trois de ses films (*Yolande, Maria, Berthe et les autres* ; *Chalap, une utopie cévenole*, et *C'est assez bien d'être fou*) sans faire de compromis artistique.

FICHE PÉDAGOGIQUE

Wesh Gros. Chapitre 1 - Les Anciens de la jeunesse

DÉCRYPTAGE

Ce documentaire est une des nombreuses versions du projet *Wesh gros*, montées au fil du temps.
Le réalisateur a suivi durant cinq ans des jeunes d'Aniche, une ville industrielle du Nord-Pas-de Calais.

Ce projet est particulier dans sa démarche, filmé sans scénario et modifié sans cesse au fil des années, au gré des rencontres avec les personnages du film. Antoine Page souhaitait s'extraire des contraintes liées à l'écriture – monter un dossier de financement implique la rédaction d'un scénario et donc de devoir suivre celui-ci. Au contraire, il souhaitait se laisser porter par la vie, par les rencontres. Ainsi, il choisit au hasard une ville de France de moyenne importance pour pouvoir l'appréhender et s'immerger assez facilement (153 villes en lice.) Et c'est à Aniche, dans le Nord-Pas-de-Calais, qu'il part vivre.

À ce stade, il ne connait pas encore le sujet du documentaire qu'il va réaliser. Il filme au hasard des rencontres et des opportunités, sans rien approfondir.

Un jour, il rencontre des jeunes, qui, comme beaucoup, se retrouvent les soirs d'été sur la place du village.

Alors qu'il commence à tourner sans vraiment savoir où cela le mènera, une confiance et une amitié naît entre le réalisateur et les jeunes. Cette complicité l'amène à leur proposer de s'exprimer dans une totale liberté devant sa caméra.

Souhaitant ne pas inclure une dimension socio-économique, ni donner de cette ville une image « misérabiliste » comme c'est souvent le cas pour celles du Nord de la France, il décide de filmer ces jeunes dans un lieu neutre, un parc. Ce parc pourrait être n'importe quel parc et ces jeunes vivre n'importe où en France, leur propos devient universel.

Ces jeunes sont flattés d'être filmés, mais restent simples et naturels devant la caméra.

FICHE PÉDAGOGIQUE

Wesh Gros. Chapitre 1 - Les Anciens de la jeunesse

Dans la première partie, *Les anciens de la jeunesse*, nous suivons trois personnages - suivre n'est d'ailleurs pas le terme approprié car les plans sont fixes et les personnages très peu mobiles dans le cadre, se contentant de « gigoter », une jambe qui bouge, des doigts qui arrachent les herbes, un téléphone portable qui passe de mains en mains...

Dans le plan d'ouverture, nous faisons connaissance avec Alix, une jeune habitante de la ville d'Aniche âgée de 16 ans. Son attitude contraste avec sa tenue vestimentaire. En effet, cette jeune fille en veste militaire s'affole en découvrant des insectes dans l'herbe où elle est assise.

Alix parle très librement de sa vie, de ses études, de ce qu'elle aime, de ses envies – en particulier changer d'air. Elle désire découvrir l'ailleurs, elle a soif d'aventure, de sortir d'une routine, rêve d'une vie de liberté.

L'aisance avec laquelle elle parle avec le réalisateur, lui pose parfois à son tour des questions, démontre la confiance qu'il lui inspire, et nous porte ainsi à croire à la sincérité de ses propos.

Nous rencontrons ensuite Karim et Ahmed, deux amis de longue date. Eux aussi parlent très librement de la vie, de leurs vies. Ils partagent des moments de complicité, oubliant parfois la caméra, parlent des filles, de leur avenir...

Il apparaît que les deux amis n'ont pas toujours les mêmes attentes, les mêmes rêves – l'un rêve d'une vie simple à l'image de celle de ses parents, le second a d'autres ambitions. Ils évoquent leurs souvenirs d'enfance avec simplicité et sincérité, qui leurs paraissent déjà lointains, d'où leur répartie qui donne son titre au documentaire, *Les anciens de la jeunesse* .

Les deux amis discutent, jouent ensemble sans se soucier de la caméra. Mais ils n'oublient pas pour autant le réalisateur considéré comme leur ami – ils peuvent plaisanter sur son âge, lui poser des questions…
Ainsi, le réalisateur, même s'il reste hors-champ, est présent dans le film.

La seconde partie du film, *L'amour fou*, se déroule un an plus tard. Toujours dans ce lieu neutre, le parc.

Les hasards de la vie ont fait qu'Alix et Karim sont désormais en couple. Ahmed est lui, le petit ami de Katlyne, l'amie d'Alix.
Le plan d'ouverture montre Ahmed et Katlyne qui s'enlacent et s'embrassent très naturellement.

Nous retrouvons ensuite les deux jeunes filles face à la caméra (plan fixe) qui parlent de leurs vies. Alix est métamorphosée au point que le spectateur peut avoir des difficultés à la reconnaître. Elle s'est féminisée et ne parle plus ici de changer d'air.

La discussion tourne principalement autour de leurs petits amis (Karim et Ahmed). Elles parlent de leurs expériences, de leurs sentiments, de leurs relations.

Le montage (cf. encadré) du film est simple et complexe à la fois. Simple car le réalisateur ne veut pas manipuler les images. Sa relation avec ses personnages est basée sur la confiance et la sincérité. La manipulation des plans pourrait trahir leurs propos, il laisse donc se dérouler les entretiens tels qu'ils ont été filmés.

Le rythme du film est donné par le rythme des jeunes eux-mêmes, avec éventuellement des temps morts à l'écran et/ou des dérapages.

Pour préserver la spontanéité des entretiens, il ne pose que très peu de questions, car elles peuvent induire un chemin, une direction. Il a constaté qu'il est de toutes les façons impossible de creuser un propos avec ses personnages si le sujet ne les intéresse pas. Ils se taisent alors ou parlent d'autre chose, tout simplement.

Les plans séquences sont donc uniques, tournés en caméra fixe. On peut d'ailleurs voir la lumière changer au fur et à mesure que le temps passe lors des entretiens.

Mais le montage est toutefois rendu complexe par la quantité d'heures de rushes (quantité d'images tournées). Le réalisateur a tourné très régulièrement avec ces jeunes quand il habitait à Aniche, et il continue à venir les filmer, tous les 3 ou 4 mois.
Donc, d'autres séquences, d'autres entretiens, peuvent trouver leur place dans ce documentaire. C'est pourquoi ce projet *Wesh gros* est perpétuellement en mouvement, d'autant plus que de nombreuses autres séquences, avec d'autres personnages, ont aussi été filmées, et ne sont pas encore intégrées au(x) film(s).

Ce projet existe en coffret de 4 DVD.
Pour suivre le travail du réalisateur : facebook.com/antoinepagerealisateur/

POUR ALLER PLUS LOIN

Premières solitudes, de Claire Simon
2018, 1h40, Documentaire, France

Chante ton Bac d'abord, de David André
2014, 1h22, Documentaire, France

The We and The I, de Michel Gondry
2012, 1h43, Comédie dramatique, États-Unis / Royaume-Uni

La vie au ranch, de Sophie Letourneur
2010, 1h32, Comédie dramatique, France

Éléphant, de Gus Van Sant
2003, 1h21, Drame, États-Unis

Passe ton Bac d'abord, de Maurice Pialat
1985, 1h26, Comédie dramatique, France / Canada

Les Héritiers, de Marion-Castille Mention-Schaar
2014, 1h45, Drame, France

Wassup Rockers, de Larry Clark
2006, 1h46, Drame, États-Unis

Paranoid Park, de Gus Van Sant
2007, 1h25, Drame, France / États-Unis

Bande de filles, de Céline Sciamma
2014, 1h52, Drame, France

Corniche Kennedy, de Dominique Cabrera
2017, 1h34, Drame, France

Les Géants, de Bouli Lanners
2011, 1h22, Comédie / Drame, France /Belgique

Les Rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch, de Anne Linsel et Rainer Hoffmann
2010, 1h29, Documentaire, Allemagne

Precious, de Lee Daniels
2010, 1h49, Drame, États-Unis

Les Beaux Gosses, de Riad Sattouf
2009, 1h30, Comédie, France

Et toi, t'es sur qui ?, de Lola Doillon
2007, 1h30, Comédie, France

L'esquive, d'Abdellatif Kechiche
2004, 1h57, Comédie dramatique, France

Naissance des pieuvres, de Céline Sciamma
2007, 1h25, Drame, France

FOCUS

MONTAGE

« *Le plan est l'unité créatrice du film. Il n'est pas seulement "une image", il est l'outil qui permet de créer le temps et l'espace imaginaires du récit filmique, au moyen de coupures dans l'espace et dans le temps chaque fois que l'on crée un nouveau plan que l'on ajoute au précédent. Filmer, ce n'est pas seulement enregistrer une action, c'est d'abord choisir la manière de montrer cette action, par des cadrages variés avec des axes de prise de vues différents. Cette opération, le découpage, fournit après tournage un ensemble de plans que l'on colle l'un derrière l'autre, selon leur logique spatiale et temporelle, dans l'opération du montage* ».
- Marie-France Briselance et Jean-Claude Morin (*Grammaire du cinéma*. Ed. Nouveau monde. 2010)

• **Montage de fiction** :

Le montage de fiction est la fabrication proprement dite de la bande image et de la bande son (ou de plusieurs bandes son) d'un film joué par des comédiens, à partir des éléments fournis par l'enregistrement au tournage des plans définis par le réalisateur dans son découpage technique, ou dessinés sur le story-board (ou scénarimage) selon ses indications. *Stricto sensu*, le montage est ainsi le bout à bout de ces plans.

• **Montage de documentaire** :

Le montage de documentaire est la fabrication proprement dite de la bande image et de la bande son d'un film montrant le réel, à partir des éléments fournis par l'enregistrement au tournage des plans définis au préalable par le réalisateur ou improvisés selon l'évolution du sujet. Le montage de documentaire assure le rapprochement de l'ensemble des plans réalisés effectivement, avec le sujet tel qu'il a été défini ou souhaité avant le tournage. Cela dit, le projet filmique n'est jamais définitivement pensé : « Le montage sert précisément à rapprocher des éléments, des expériences qui autrement seraient passés inaperçus, auraient été perdus, négligés ou jugés insignifiants. »

On comprend, par ces définitions, que si le montage est une opération importante dans la réalisation d'un film de fiction, en revanche, le montage d'un documentaire est la phase essentielle de sa réalisation.